



DOSSIER OSER AIMER

■■■ voir rejeté. « Aujourd'hui, les hommes n'osent plus être galants, aborder une femme... Ils sont terrifiés à l'idée de passer pour des harceleurs, analyse la psychothérapeute Saïdeh Reza, qui reçoit beaucoup de jeunes femmes tentant leur chance sur les sites de rencontres en ligne. De leur côté, les femmes aimeraient avoir affaire à des hommes plus offensifs. Les sites Internet ou le speed dating permettent de sortir de cette impasse. Dans ce cadre précis, il est plus facile de revendiquer des attentes, d'oser dire son désir sans être perçu comme agressif. »

Présenter une sorte de fiche d'identité de soi-même et de la personne que l'on recherche, se plier à un rituel précis et convenu sont bien des manières de baliser le terrain miné de la rencontre. Aller vers l'autre est devenu une

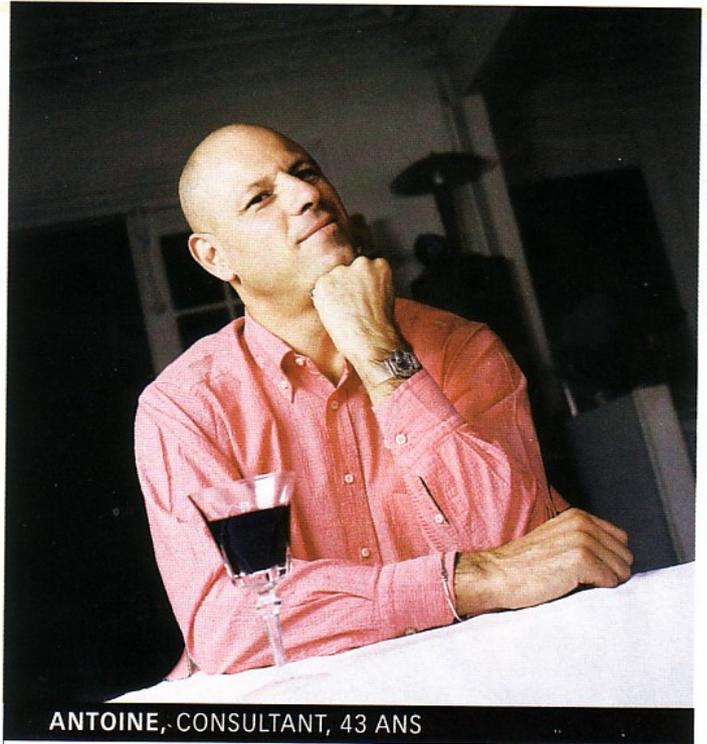
“L'aspiration à être soi est telle qu'il est difficile de se remettre en question pour aller vers l'autre” (J.-C. Kaufmann)

entreprise risquée, qui semble plus supportable si celui-ci est proche de nous, de la même religion, du même milieu... Beaucoup optent pour des cercles choisis où l'on peut rester entre gens de la même communauté², ou entre gens du même monde dans des dîners sur casting, comme ceux organisés par Florence Klein. Ancienne responsable des relations publiques chez Castelbajac, elle organise chaque mois des dîners chic avec une trentaine d'invités triés sur

le volet, sélectionnés lors d'un entretien préalable. « Je mets en relation des gens d'un certain niveau, explique-t-elle. Avocats, chefs d'entreprise, financiers, artistes... Ils ne sont pas forcément très beaux, mais brillants, à l'aise en société et sans trop de problèmes existentiels. »

Une sorte de rallye d'un genre

nouveau, qui ne fait qu'entériner une loi sociologique bien établie : les études de l'Ined³ démontrent depuis trente ans que les unions se font le plus souvent dans le même milieu. En faire une stratégie clairement revendiquée renforce l'idée selon laquelle on pourrait faire une vraie rencontre sans bouger d'un pouce. « Il ■■■



ANTOINE, CONSULTANT, 43 ANS

“ Dans les dîners sur casting, je peux rencontrer quelqu'un du même style que moi ”

« J'ai divorcé il y a trois ans, après cinq ans de mariage. J'ai alors essayé les sites Internet, le “speed dating”, les “blind date”... J'ai trouvé que c'était un gigantesque hypermarché, avec surtout du quantitatif mais pas beaucoup de qualitatif. Les dîners organisés sur casting m'ont séduit, car j'ai envie de rencontrer quelqu'un du même style que moi. Sur Internet, il y avait beaucoup de secrétaires, de comptables... Je dis cela sans aucun mépris, mais c'est vrai que ce ne sont pas nécessairement des personnes avec qui j'aurais envie de faire un bout de chemin. Mon ex-femme n'était pas française, elle venait d'un univers un peu différent... et ça n'a pas toujours été facile. Dans ces dîners, je trouve aussi une certaine sécurité : il y a une sélection préalable et moins de risque de tomber sur des gens qui enjolivent la réalité. L'investissement financier est non négligeable, on peut donc penser que les participants recherchent vraiment quelqu'un... ce qui est aussi mon cas. »